



Enseignement supérieur : Un projet lancé pour améliorer la formation doctorale et la recherche en Afrique



Une formation doctorale de qualité et une bonne gestion de la recherche sont devenues une priorité pour bon nombre de pays en Afrique. En ce sens, le projet QADoc, piloté par l'université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), vient appuyer des pays africains, notamment la Guinée, la République démocratique du Congo (RDC) et le Sénégal pour définir les normes de qualité dans les écoles doctorales et la recherche.

En plus de « passer à l'évaluation de ces écoles doctorales dans le but de témoigner de la qualité, mais surtout pour une amélioration continue de la qualité dans les écoles doctorales et la recherche en Afrique », a déclaré Lamine Guèye, le secrétaire exécutif de l'Autorité nationale d'assurance qualité de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (ANAQ-SUP), en marge de la rencontre de lancement du projet ce mardi 23 avril.

Considérant que les agences nationales d'assurance qualité sont nouvelles en Afrique francophone et n'ont pas encore de normes, d'outils, de procédures nécessaires pour évaluer la qualité de la recherche et de la formation doctorale, le défi du projet QADoc est d'harmoniser les outils d'évaluation au niveau sous-régional et de « travailler avec les universités pour que toutes les écoles doctorales impliquées dans ce projet puissent faire leur auto-évaluation ».

Il s'agira donc, pour ce projet, à travers des renforcements de capacité des acteurs, de « créer et appliquer des normes d'évaluation pour la formation doctorale et la recherche »,

https://www.seneweb.com/news/Education/enseignement-superieur-un-projet-lance-p_n_438821.html

« La stabilisation du calendrier académique est une priorité absolue », Dr Abdourahmane Diouf



Le nouveau ministre de l'enseignement supérieur Dr Abdourahmane Diouf a effectué une visite à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar, ce lundi 22 avril 2024, sur instruction du président de la république Bassirou Diomaye Faye et du Premier ministre Ousmane Sonko. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de l'état des lieux des universités du pays. Cette visite à l'université Cheikh Anta Diop est axée sur la situation de l'enseignement supérieur, la recherche et de l'innovation.

Ainsi, le ministre a évoqué avec les acteurs et universitaires des concertations dans un futur proche pour trouver des issues heureuses pour le bien être de l'université. La perturbation de l'année devenue une norme dans le cursus, Dr Abdourahmane Diouf promet d'y remédier. « La stabilisation de l'année scolaire est une priorité absolue pour nous », déclare le ministre Dr Abdourahmane Diouf.

Face aux défis auxquels sont confrontées les universités, le ministre informe que les ressources du secteur sont limitées pour prendre en charge les problèmes de l'enseignement. « Les problèmes sont à l'UCAD, au COUD. Les ressources qui ont été votées avant l'avènement de ce régime sont limitées. Nous allons devoir faire avec les moyens du bord pour cette première année », a soutenu le ministre de l'enseignement supérieur, Dr Abdourahmane Diouf.

https://www.dakaractu.com/Visite-a-l-UCAD-La-stabilisation-de-l-annee-scolaire-est-une-priorite-absolue--Dr-Abdourahmane-Diouf_a247429.html#:~:text=Le%20nouveau%20ministre%20de%20l,du%20Premier%20ministre%20Ousmane%20Sonko.

Enseignement à distance : Les recommandations du ministre Abdourahmane Diouf



Le Sénégal fait face à des difficultés pour orienter ses nouveaux bacheliers qui attendent de longs mois avant de trouver une place dans une université. D'après le nouveau ministre de l'Enseignement supérieur, en visite lundi à l'UCad, la solution passe par l'enseignement à distance. Le ministre, interpellé sur le quota important alloué chaque année à l'UCad, pense que l'université numérique Cheikh Hamidou Kane ne doit pas être seule dans le distanciel. Pour lui, les autres universités doivent connaître une montée en puissance dans ce domaine.

« À mon avis, chacune de nos universités, l'UCAD notamment, doit avoir en son sein une dimension enseignement à distance beaucoup plus importante. On ne doit pas avoir d'un côté les universités qui font de l'enseignement à distance et de l'autre des universités plus classiques ».

Certes, la tutelle reconnaît que l'UCAD fait déjà des efforts à ce niveau, mais il pense que ce n'est pas encore suffisant. « Ça doit arriver à un niveau assez exponentiel qui fait que, par exemple, l'UNCHK ne serait pas la seule université dépositaire de 25 000, 30 000, 40 000 étudiants à y être orientés chaque année ».

De l'avis du Dr Abdourahmane Diouf, si chaque université a cette dimension distancielle, le problème de l'orientation des bacheliers pourrait être réglé rapidement. Il se dit d'autant plus optimiste que « maintenant tout ce biais cognitif autour du fait que l'enseignement à distance n'est pas très valorisant a été définitivement réglé ».

https://www.seneweb.com/news/Education/enseignement-a-distance-les-recommandati_n_438846.html

Le Recteur de l'UCAD au sommet panafricain sur l'enseignement supérieur en Afrique



Le Recteur de l'UCAD, Pr Ahmadou Aly Mbaye a pris part au sommet panafricain sur l'enseignement supérieur en Afrique. Conjointement organisée par Times Higher Education, l'université de Stellenbosch, l'université de Pretoria et the Pan African Universities Summit, cette rencontre a pour thème l'avenir de l'enseignement supérieur en Afrique.

Des sujets aussi importants que l'employabilité des diplômés, la gestion de la qualité, la place du numérique dans nos programmes d'enseignement et de recherche, la décolonisation des programmes académiques et la place des universités africaines dans les classements internationaux, sont discutés par des acteurs clés de l'écosystème de l'enseignement supérieur en Afrique et dans le monde.

Le recteur a abordé dans sa communication l'importance d'utiliser les rankings comme moyen de développer des partenariats entre universités venant de différents horizons, au lieu de les utiliser comme moyen de se faire la concurrence. Les universités du monde, à des degrés divers font face à des défis assez similaires, compte non tenu de leur appartenance géographique.

Les rankings doivent renforcer l'internationalisation des universités au lieu de les opposer. Il a en particulier déploré le faible niveau de coopération entre universités francophones et anglophones sur le continent africain. Ces deux catégories d'universités fonctionnent comme deux solitudes.

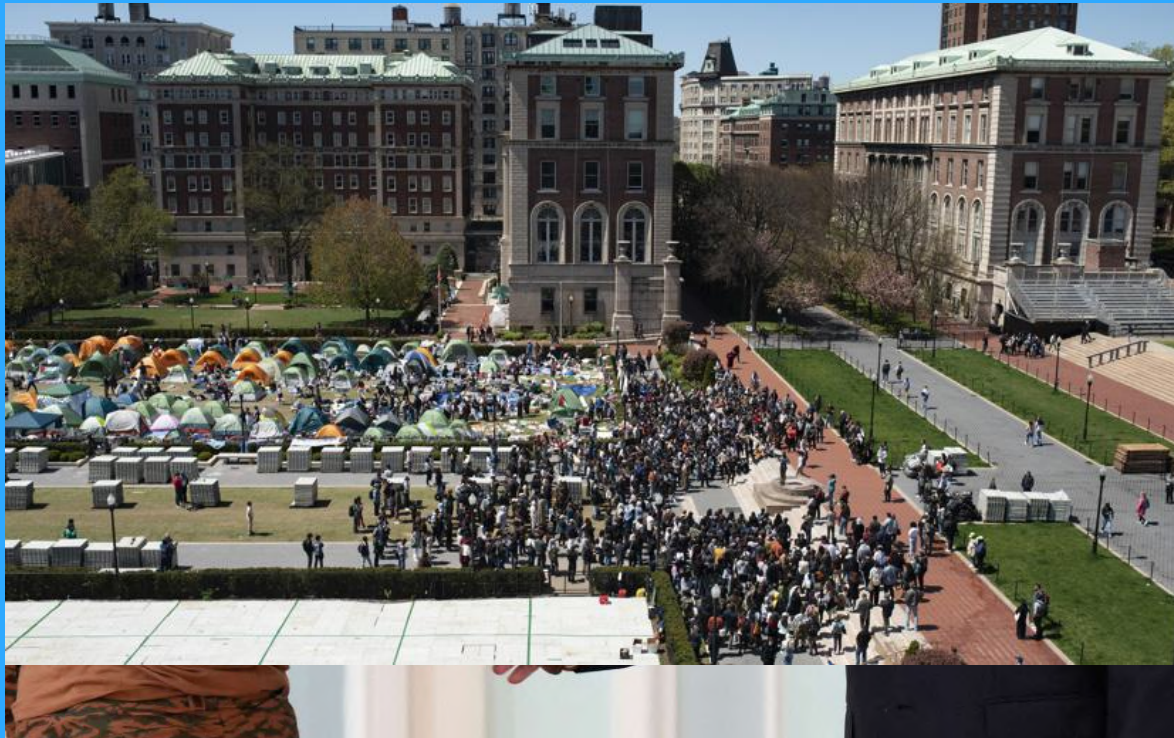
https://www.seneweb.com/news/Education/le-recteur-de-l-rsquo-ucad-au-sommet-pan_n_438658.html

REVUE DE PRESSE

ACTU : EDUCATION-ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Actualité internationale

Fin de session houleuse sur les campus américains



À l'Université Columbia, à New York, où une centaine d'arrestations ont déclenché des manifestations dans tout le pays, les cours seront offerts en virtuel durant la dernière semaine, pour des raisons de sécurité. Plusieurs établissements du nord-est des États-Unis ont fermé des parties de leur campus, afin de terminer l'année dans le calme.

À l'Université du Michigan, les dirigeants se préparent pour une collation des grades à haut risque. Des zones ont été désignées pour les manifestations et l'université entend être « patiente avec les perturbations respectant la loi ».

Les dernières semaines du printemps pourraient être difficiles pour les administrateurs de certaines des universités les plus prestigieuses du pays. Des dizaines de personnes ont été arrêtées cette semaine à Yale, au Connecticut, et à l'Université de New York après que des étudiants eurent érigé des campements. D'autres manifestations se poursuivent d'un bout à l'autre du pays, notamment à l'Université du Minnesota, à l'Université de Californie à Berkeley et à l'Emerson College.

Le mouvement étudiant pro-palestinien a perturbé la vie universitaire, en particulier pour les étudiants juifs. Nombre d'entre eux ont déclaré ne plus se sentir en sécurité dans les classes ou sur les places publiques des campus, le ton des manifestations étant parfois devenu menaçant.

<https://www.lapresse.ca/international/etats-unis/2024-04-24/fin-de-session-houleuse-sur-les-campus-americains.php>

Madagascar : inauguration d'une nouvelle université



Le président malgache, Andry Rajoelina (photo, au centre), a inauguré le samedi 20 avril une université dans la région d'Analanjirifo dans le nord-est du pays. L'établissement connu sous le nom « d'Université d'Analanjirifo » a vocation à former dans les filières agropastorales, notamment l'agromanagement, l'agro-production animale et végétale, un choix élaboré conformément aux besoins spécifiques de la région qui l'abrite.

A côté, l'université, d'une capacité d'accueil de 1500 étudiants, va également proposer des cursus de formation dans les domaines du droit, de la gestion, de la finance, du commerce, des sciences humaines et des sciences de la mer.

Selon le président Andry Rajoelina, l'université d'Analanjirifo s'inscrit dans la logique gouvernementale d'implanter au moins une université dans toutes les régions du pays. Cette politique aura non seulement le mérite d'éviter aux étudiants de parcourir de longues distances pour se former, mais également de permettre à toutes les régions de produire la main-d'œuvre dont elles ont besoin pour leur développement.

Le président malgache a également redit l'engagement de son gouvernement à donner à la jeunesse une formation de qualité. Ce qui justifie la collaboration internationale mise à contribution dans le cadre de la nouvelle université.

<https://www.agencecofin.com/formation/2304-118096-madagascar-le-president-andry-rajoelina-inaugure-une-nouvelle-universite>

Burkina Faso : le gouvernement dévoile des projets de coopération éducative avec la Russie



Dans un communiqué, publié à l'issue d'une rencontre virtuelle tenue vendredi 19 avril entre les responsables du secteur de l'éducation du Burkina Faso et de la Russie, le ministère burkinabé de l'Éducation nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des langues nationales a dévoilé des projets éducatifs que la Russie prévoit de mettre en œuvre dans le pays des hommes intègres.

Au rang de ces projets figure l'introduction du russe comme langue d'enseignement dans les écoles au Burkina. Selon le département ministériel, « Cette initiative ambitieuse vise à ouvrir de nouvelles perspectives culturelles et linguistiques pour les élèves, tout en renforçant les relations entre les deux pays ».

Un autre projet phare de cette coopération Russie-Burkina est la mise en place d'une plate-forme numérique adaptée aux besoins éducatifs spécifiques du Burkina Faso. « Cette initiative vise à moderniser l'enseignement et à favoriser l'accès à une éducation de qualité pour tous », a indiqué le ministère.

Au Burkina, la Russie prévoit également d'intervenir dans la mise en place d'un matériel pédagogique destiné à renforcer la préparation professionnelle des élèves, dans la formation des enseignants, dans la formation des cadres dans le domaine de l'aviation, ainsi que dans l'apprentissage des valeurs patriotiques dans les écoles.

<https://www.agencecofin.com/gestion-publique/2204-118042-burkina-le-gouvernement-devoile-des-projets-de-cooperation-educative-avec-la-russie>

Recruter plus tôt les enseignants, une réponse partielle au défaut d'attractivité du métier



La formation des enseignants entame sa quatrième mue en quinze ans. Le président de la République, Emmanuel Macron, a entériné, le 5 avril, le passage des concours à l'issue de la troisième année de licence, suivis de deux années d'un master professionnalisant dans les futures écoles nationales supérieures du professorat (ENSP), inspirées des écoles normales qui ont formé les instituteurs jusqu'en 1991.

Aujourd'hui, le recrutement s'effectue à la fin du master 2, soit après cinq ans d'études supérieures.

Cette décision redessine profondément le parcours de recrutement et de formation des futurs professeurs du premier comme du second degré, à peine quatre ans après la dernière réforme qui avait déplacé, sous le premier quinquennat d'Emmanuel Macron, le concours du master 1 au master 2.

Le gouvernement entend ainsi « mieux préparer les futurs professeurs à l'exercice de leur métier » mais aussi, et c'est là un objectif qui distingue cette réforme des précédentes, « renforcer l'attractivité du métier et répondre à la crise de recrutement ».

En la matière, la situation est critique. Le positionnement des épreuves au terme de cinq années d'études lors de la dernière réforme a provoqué un effondrement des inscriptions. Cette décision a accentué une pénurie qui mine toute l'éducation nationale.

https://www.lemonde.fr/idees/article/2024/04/23/recruter-plus-tot-les-enseignants-une-reponse-partielle-au-defaut-d-attractivite-du-metier_6229352_3232.html